

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 567 Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Décembre 2013

«Le combat pour le français est un combat pour l'accès à du savoir, à des capacités (ce qu'on peut être ou devenir) et à des compétences (ce qu'on sait faire). C'est un combat pour la liberté de penser, de dire et de débattre.»

(Abdou Diouf)

Arcane(s)

Nom masculin emprunté au latin *arcanum* «mystère» de l'adjectif *arcanus* «secret, caché», passé dans la langue religieuse au sens d'«ésotérique».

Signifie, au singulier : opération, préparation mystérieuse dont le secret est connu des seuls initiés. Au pluriel : pratiques mystérieuses, secrètes. Les arcanes de la diplomatie.

Litt. : S'emploie parfois adjectivement. «*La parole est un miroir qui nous présente naïvement les secrets les plus arcanes de nos individus*» (Molière).

(Défense du français, N° 567, décembre 2013)

«Blurring»

De l'anglais *to blur* «embuer, troubler, estomper, rendre flou» intégrant aussi les notions d'effacer, brouiller, voiler.

Au XVI^e siècle, ce verbe désignait un écrit rendu difficilement lisible par frottement.

Le terme *blurring* est de plus en plus employé sous la forme de participe présent substantivé pour occulter la distinction faite entre vie privée et professionnelle, pour désigner une fusion ou confusion entre activités professionnelles et privées. Tendance due à la généralisation des équipements professionnels utilisables à distance. Ce qui n'est pas autre chose que du *télétravail*.

(Défense du français, N° 567, décembre 2013)

Décomplexé

«Que restera-t-il de l'idée de droite décomplexée?» interroge un périodique français.

Le lecteur s'interroge surtout sur ce qui vaut à ce terme une vogue si grande dans les médias et qui qualifie le plus souvent la droite politique.

Décomplexé : qui a perdu ses complexes ; libéré de ses inhibitions.

Utilisé désormais abondamment (et sans complexe) par les partis de droite comme de gauche.

(Défense du français, N° 567, décembre 2013)

Étrenne(s)

Employé le plus souvent au pluriel, ce terme est indissociable des cadeaux offerts à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An. «*Ah! quel beau matin que ce matin des étrennes!*» (Rimbaud).

Mot issu du latin *strena* «pronostic, présage, signe» puis «cadeau pour servir de bon présage».

Au singulier, *étrenne*, dans son premier emploi, conserve le sens latin de «cadeau». Par extension, premier usage qu'on fait d'une chose. Loc. Avoir l'étréne d'une femme : la déflorer.

Étrenne appréciable, surtout si elle est plurielle.

(Défense du français, N° 567, décembre 2013)

«Follower»

«Aujourd'hui, avec un million de followers, vous entrez dans un autre éden, le paradis des gens qui comptent...»

Une telle affirmation ne laisse pas indifférent. Mais qu'est-ce au juste qu'un *follower*?

Du verbe anglais *to follow* «suivre», le dérivé *follower* désigne un *suiveur*, un *adepte*, un *amateur*, un *partisan*, un *disciple*... mots français parfaitement consommables... sans modération.

Mais *follower* est à la mode. Une mode à *suivre* de près, assurément.

(Défense du français, N° 567, décembre 2013)

«Fracking»

Des milliers de personnes ont manifesté, en France, contre l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste, à l'occasion d'une journée internationale contre le *fracking*.

Cet anglicisme (non reconnu par le Robert & Collins) peut être facilement remplacé par *fracturation hydraulique*.

Mais, pour faire étalage d'érudition, ne fallait-il pas choisir une terminaison en *-ing*... comme «bling-bling»?

(Défense du français, N° 567, décembre 2013)